

LES INDUSTRIES PREHISTORIQUES DES NAPPES ALLUVIALES
DE PETIT-SPIENNES ET DE MESVIN

L'intérêt archéologique de la vallée de la Haine aux environs de Mons a été reconnu dès le siècle dernier et l'on y a retrouvé quelques unes des plus anciennes industries paléolithiques de Belgique en succession stratigraphique. L'industrie de la nappe de Petit-Spiennes n'est connue que grâce à des récoltes de surface et des trouvailles fortuites, les nappes de Mesvin et de la carrière Hélin, en revanche, ont fait l'objet de fouilles.

Nappe de Petit-Spiennes

Elle contient par endroits d'assez nombreux bifaces plutôt frais, de forme généralement amygdaloïde, lancéolée ou micoquienne. Ils sont accompagnés d'un débitage Levallois encore assez fruste. Cette industrie pourrait être attribuée à *l'Acheuléen moyen ou supérieur de faciès Levallois*.

Nappe de Mesvin

1°) La question du Mesvinien : partout où des observations récentes ont été effectuées dans la nappe de Mesvin, on a trouvé des artefacts en majorité roulés et concassés. Ces artefacts, décrits autrefois sous l'appellation de Mesvinien, ne constituent pas une industrie homogène mais appartiennent à la charge caillouteuse de la nappe alluviale et peuvent provenir de toutes les occupations préhistoriques antérieures ou contemporaines du dépôt. Il en va de même des ossements recueillis en même temps que ces artefacts et qui sont réduits à l'état d'esquilles très usées.

2°) Le site de Mesvin IV : contrairement au reste de la nappe de Mesvin, ce site, découvert grâce aux prospections de surface de P. van Pamel et fouillé depuis 1977, livre une industrie très fraîche et très abondante, caractérisée principalement par l'importance du débitage Levallois : grands éclats ovalaires, lames et rares pointes. Nombre d'éclats Levallois ont été retouchés soit par amincissement du talon, soit façonnés en racloirs simples, doubles, convergents ou déjetés. Les racloirs sont de loin les outils les plus abondants. Il y a aussi de nombreux couteaux à dos naturel et quelques couteaux à dos retouché. On retrouve des pièces bifaciales qui n'approchent jamais la forme des bifaces acheuléens : bifaces-racloirs, bifaces à dos, proto-limaces, éclats plus ou moins appointés à retouche biface. Plusieurs

outils bifaciaux ont été avivés par des coups de tranchet. Les outils du groupe "Paléolithique supérieur", grattoirs, burins, perçoirs, sont totalement absents. L'industrie de Mesvin IV constitue un bon intermédiaire typologique entre l'Acheuléen et le Moustérien.

Il semble que l'ensemble du matériel archéologique et paléontologique n'ait subi qu'un remaniement localisé par rapport au contexte primaire de l'occupation préhistorique.

Plusieurs datations d'os recueillis lors des fouilles du site de Mesvin IV ont été effectuées selon la méthode de l'*Uranium/Thorium* par le Dr. B.J. Szabo du Centre Fédéral de Denver du *Geological Survey* des Etats-Unis. Les résultats obtenus soulignent d'une part l'homogénéité du matériel en montrant que les os provenant tant du cailloutis de base que du dépôt de granules crayeux qui le surmonte ont le même âge qui s'établit entre 250.000 et 300.000 ans. Ces dates correspondent à l'interprétation chronostratigraphique qui attribue la nappe de Mesvin au début du Saalien (1).

On peut résumer comme suit la succession des industries préhistoriques durant le Pléistocène moyen dans la vallée de la Haine, aux environs de Mons :

1. *Acheuléen moyen à supérieur de facies Levallois* : Paléolithique inférieur; nappe alluviale de Petit-Spiennes. ELSTERIEN.
2. *Industrie de Mesvin IV* : Paléolithique moyen; nappe alluviale de Mesvin. Première moitié du SAALIEN.
3. *Industrie du cailloutis de base de la carrière Hélin* : Paléolithique moyen. Seconde moitié du SAALIEN.
- 3bis. *Prémoustérien du Rissori* : Paléolithique moyen. SAALIEN.

D. CAHEN

(1) Les fouilles à Mesvin IV sont effectuées avec la collaboration du Service national des Fouilles et de la S.R.P.H..

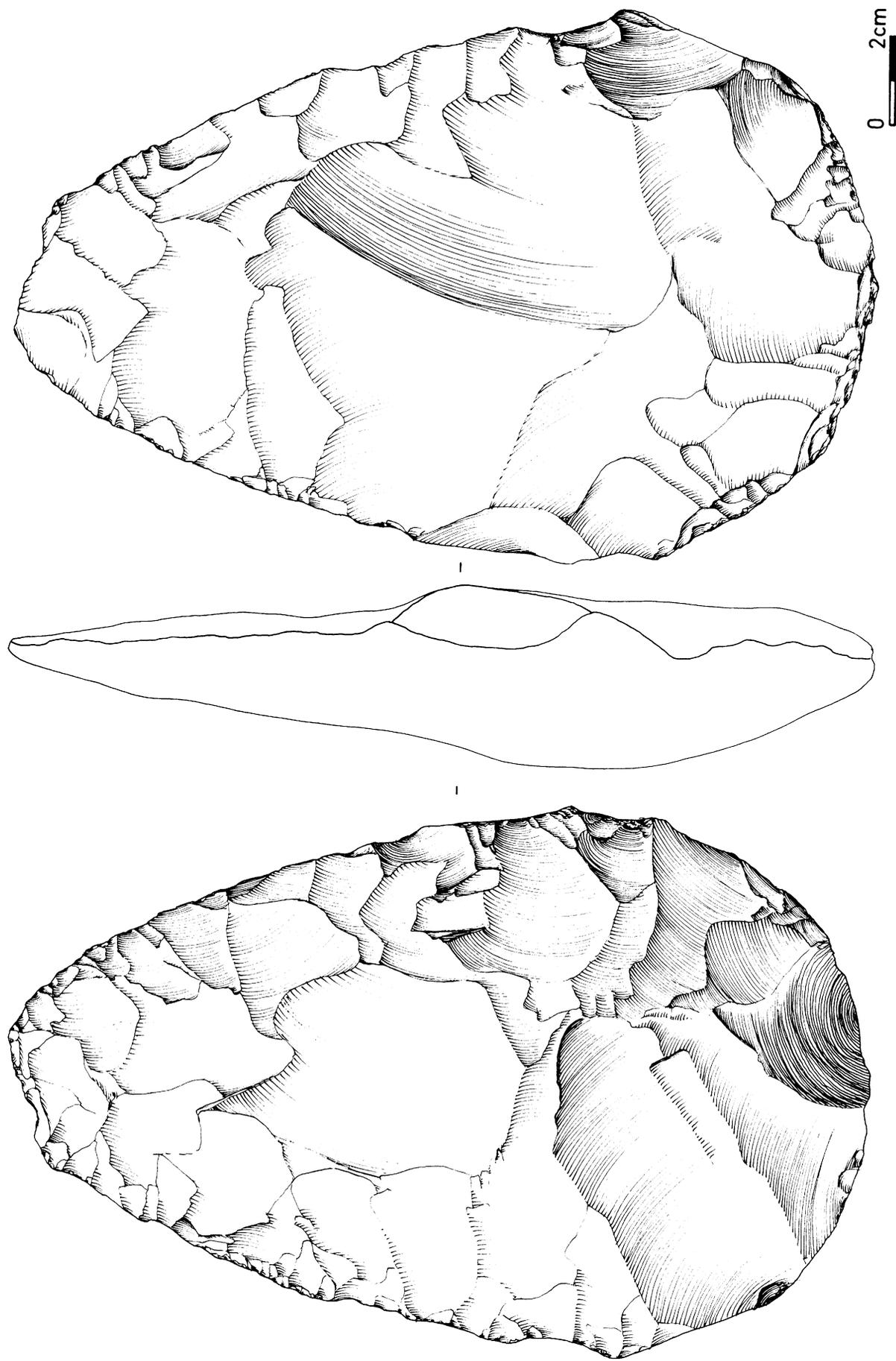


Fig. 1. Biface trouvé dans le cailloutis de la nappe de Petit-Spiennes (tranchée du gazoduc, coll. J. Decoster).

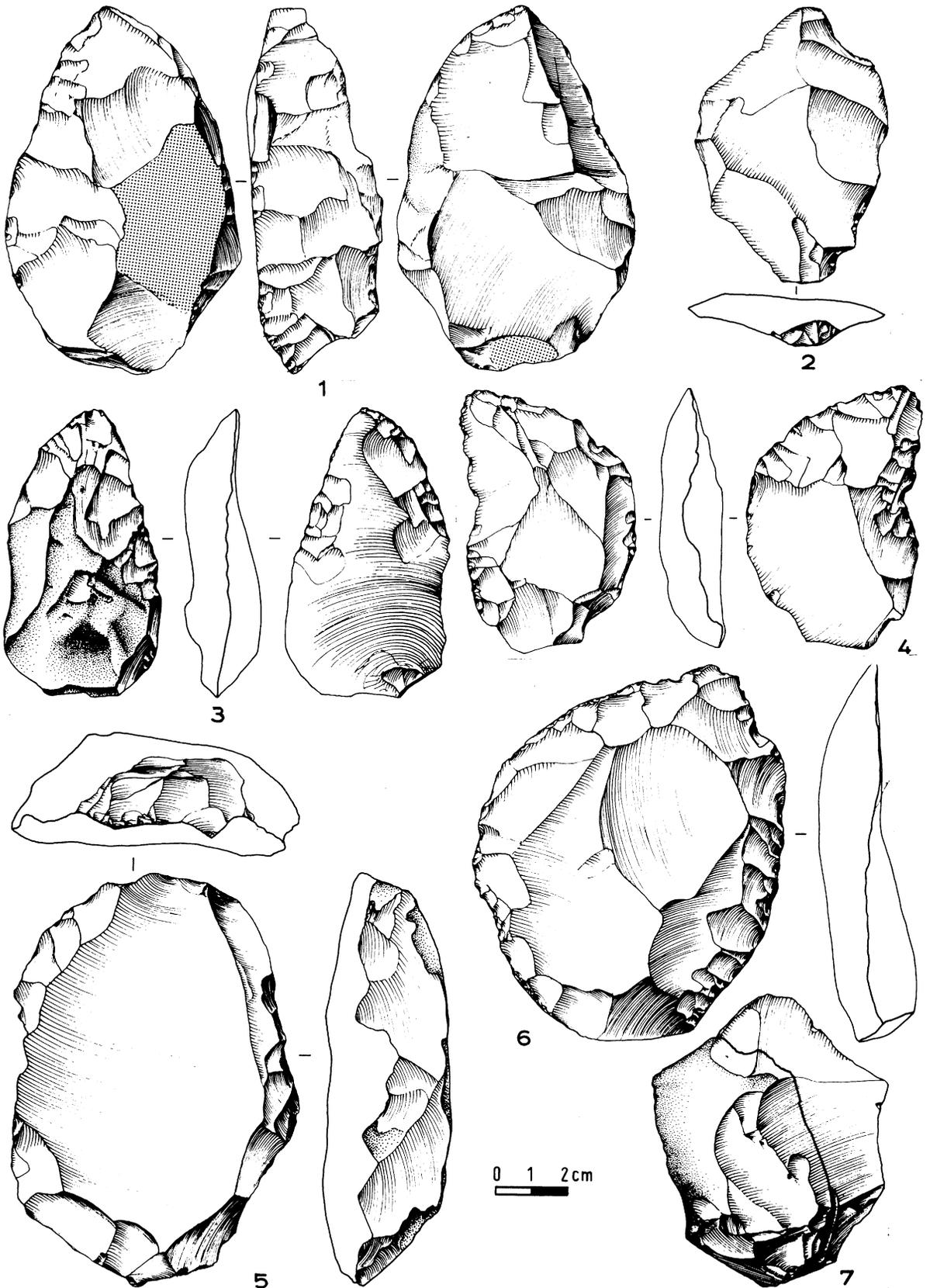


Fig. 3. Mesvin IV. 1 et 4 : outils bifaces. 2 : éclat Levallois.
 3 : racloir convergent ou pointe "moustérienne". 5 : nucléus
 Levallois. 6 : racloir déjeté sur éclat Levallois. 7 : éclats
 remontés.